datés allemands n'auraient plus trouvé que des tombes à la place des tranchées.

Nous n'avons ni la candeur ni l'infatuation de croire que les dirigeants de la guerre ont déferé à notre appel. Mais nous voulons espérer que notre voix, qui était celle de l'humanité, et celle-là seule, n'aura pas été élevée absolument en vain, grâce à l'écho qu'elle a éveillé dans les cœurs d'un grand nombre.

Conférence des Croix-Rouges des Belligérants et des Neutres

(Cent soixante-douzième circulaire aux Comités Centraux)

Genève, Février 1918.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Le Comité International de la Croix-Rouge à Genève a l'honneur d'inviter la Croix-Rouge à se faire représenter à une Conférence des Croix-Rouges de tous les pays belligérants, ainsi que des pays neutres d'Europe, qui se tiendra à Genève le 30 avril 1918 et jours suivants.

Le but de cette Conférence est d'étudier les différentes questions relatives aux prisonniers de guerre. Des conférences ont eu lieu déjà au cours de cette guerre, entre les Croix-Rouges de divers pays :

à Stockholm, novembre 1915 ; mai et décembre 1916 ; août 1917, entre les Croix-Rouges allemande, autrichienne, hongroise, russe et suédoise ;

à Copenhague, octobre 1917, entre les Gouvernements et Croix-Rouges d'Allemagne, Autriche, Danemark, Hongrie, Roumanie, Russie, Suède, Turquie (Croissant-Rouge ottoman) ;

à Christiania, décembre 1917, entre Croix-Rouges et Gouvernements d'Allemagne, Autriche-Hongrie, Norvège et Russie ;

à Genève, 14-17 novembre 1917, entre Croix-Rouges de Bulgarie et Serbie.

Ces Conférences, de même que la Conférence des six Croix-Rouges neutres d'Europe, tenue à Genève en septembre 1917, ont préparé la voie à des accords gouvernementaux conclus directement ou par voie diplomatique.

L'heureux résultat de ces rencontres particulières, ainsi que des suggestions venues des pays belligérants de l'un et de l'autre parti, ont décidé le Comité International à provoquer une réunion générale des Croix-Rouges belligérantes et neutres, où seraient traitées dans leur ensemble les questions relatives aux prisonniers de guerre militaires et civils. Il n'est pas du rôle des Croix-Rouges d'édicter des règles de droit international, mais il est de leur devoir de formuler les principes d'humanité dont ces dispositions doivent s'inspirer.

Le Comité International croit donc qu'il est opportun d'essayer, avec l'appui des Croix-Rouges intéressées, de compléter et de préciser les Conventions de Genève et de La Haye, élaborées en temps de paix, sur les points concernant les prisonniers qu'elles ont insuffisamment traités ou qu'elles n'ont pas abordés, et dont l'état de guerre a révélé l'importance.

Un programme sommaire est annexé à la présente invitation.

Un programme détaillé et un projet de « code du prisonnier de guerre », à soumettre à la Conférence, suivront prochainement.

Confiant que la Croix-Rouge ne refusera pas à cette Conférence le concours de son expérience et de ses lumières, le Comité International vous prie, Monsieur le Président, d'agréer les assurances de sa haute considération.

AU NOM DU COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Edouard NAVILLE, *président p. i.*

Adolphe D'ESPINE, *vice-président,*

D^r F. FERRIERE, «

Alfred GAUTIER, »

PROGRAMME SOMMAIRE

I. PRISONNIERS

Rapatriement, échange, internement en pays neutre.
Régime, travail, nourriture, correspondance, ravitaillement, discipline et pénalités.

II. CIVILS

Régime des populations civiles pendant la guerre :

Internés : Traitement dans les camps et hors des camps, travail, correspondance, secours en argent et en nature.

Rapatriement (femmes, enfants, vieillards, malades, valides).

Prisons. Régime, correspondance, secours.

Déportés : Catégories. Régime. Limitation à la déportation.

III. POPULATIONS DES TERRITOIRES ENVAHIS

Correspondance, secours, traitement, etc.

Ajournement de la Conférence des Croix-Rouges des Belligérants et des Neutres

*(Cent soixante-treizième circulaire aux Comités Centraux)*¹

Genève, le 5 Avril 1918.

*A Messieurs les Présidents et les Membres des
Comités Centraux de la Croix-Rouge*

Messieurs,

Au mois de février dernier, nous avons l'honneur de vous inviter à faire représenter votre Société à une Conférence des Croix-Rouges de tous les pays belligérants, ainsi que des pays neutres d'Europe, qui devait se réunir à Genève le 30 avril 1918.

¹ Notre invitation du mois de février est considérée comme 72^e circulaire bien que l'original ne portât pas de n^o.